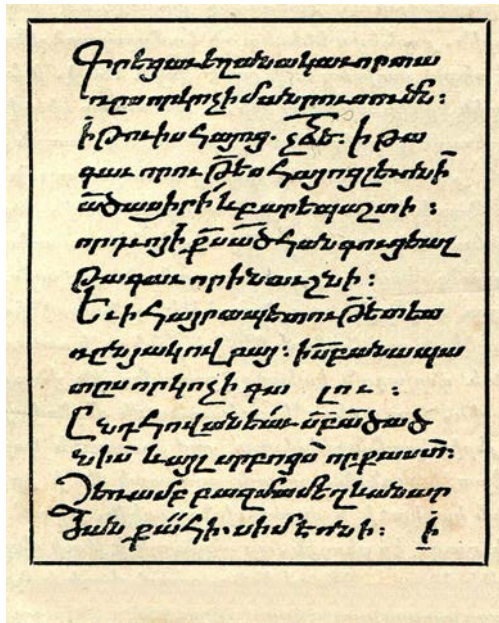


Le nom de Simanacla n'est plus mentionné dans les chroniques durant tout un siècle; on le retrouve à la fin du XIII^e et au commencement du XIV^e siècle, lorsque *Héthoum*, fils d'Ochine de Lambroun et maréchal des Arméniens, était le maître de ce même château.

Le nom de son couvent et les manuscrits grecs qu'on y a découverts, nous font supposer qu'avant la domination des Arméniens, les maîtres et les constructeurs du couvent et de la forteresse étaient des Grecs.

Vient ensuite le couvent *Calote*: il me semble qu'on devrait écrire *Cailot* ou *Cailou*, et qu'il doit être le même que celui de *Calou* ou *Cailou*. Je le trouve dans les mémoires de deux hymnaires, écrits en 1325 et en 1336, par le prêtre *Siméon*, dans la «demeure de Dieu, le couvent appelé Calou, sous la protection de la *Sainte-Vierge*, et d'autres Saints de ce lieu».



Fac-simile, tiré d'un Hymnaire écrit dans le couvent de Calou²⁷⁷

²⁷⁷ Traduction du fac-similé ci- dessus:

«Ce livre de musique, qui est intitulé *étude graduelle*, fut écrit en 785 (1336-7) de l'ère arménienne; régnant sur les Arméniens le théophile et pieux Léon, fils du roi Ochine, qui mourut dans le Christ Dieu, et pendant le patriarcat du Seigneur Jacques; dans le saint ermitage qui est appelé de Kalou, sous la protection de la Sainte Vierge et d'autres Saints qui sont (vénérés) dans ce lieu; de la main de Siméon, prêtre indigne, et plein de péchés».